



Du côté des Petites Filles

Exposition collective sur les violences faites aux Petites Filles

Blandine Calendrier

Sandy Fiol

Natalie Victor-Retali

Jocelyne Bouvard

Du côté des Petites Filles

Exposition collective sur les violences faites aux Petites Filles

Blandine Calendrier

Sandy Fiol

Natalie Victor-Retali

Jocelyne Bouvard

Dossier de Presse

Parties de l'idée que les violences faites aux petites filles portent en germe les violences faites aux femmes, plusieurs artistes françaises se sont lancées dans une aventure délicate : faire émerger un projet artistique concernant un sujet brûlant et tabou que sont les violences faites aux petites filles. Immédiatement viennent à l'esprit les abus sexuels, mais les violences peuvent aussi être en lien avec les différentes pressions qui s'exercent sur leurs jeunes corps et leurs jeunes âmes ; cela, du seul fait que ce sont des filles. Ces plasticiennes se mobilisent pour sensibiliser et donner à voir ce qui est en jeu.

NB: le choix des petites filles est volontaire, cela n'exclut évidemment pas les abus à l'encontre des garçons, ce n'est simplement pas notre propos.

Blandine calendrier

Souvenirs d'un futur qui aurait pu être

Pousser la porte de nos existences, franchir un seuil effrayant. Toute l'eau du déluge ne viendra pas à bout de ce qu'un poison laisse comme taches sombres. On se tient sur le seuil, au bord du précipice, à l'aube d'un prémice attendu.

Quelque chose se dérobe à l'infini.

De cette existence malmenée demeure le sombre en arrière-plan, indélébile. On regarde de l'intérieur ce paysage d'effondrement, parfois de dehors.

A la lueur des maladies de notre renaissance, la construction est morcellement, dénuée de bases solides. La pâleur du teint, les yeux fixes, le cœur bat à rompre, sans s'arrêter. La descente dans l'inconscient frôle les appels à la lumière.

Grottes de l'oubli ne sont jamais vides.

Pourtant on voudrait voir. On se tient sur une frontière entre l'ombre et la lumière, dans les espaces où la réalité peut émerger et se dire. C'est un langage caché, sous-terrain, parfois éclatant, tout comme la douleur de nos vies.

Mars 2020

Blandine Calendrier aborde la question taboue des mères toxiques. Sous l'angle des traumatismes, elle décrypte les mécanismes et les séquelles inscrits dans le cerveau et le corps, qui modèlent l'existence future d'une petite fille victime de maltraitance maternelle.



Les Pages, détail3



Enfermée dedans

Sandy Fiol

Bien Sage tu seras

Ah vous dirais-je maman : 2 installations, série « Bien sage tu seras »
(collage, aquarelle sur papier, broderie sur bande velpe, laine, bande-son)

*(...) Les petites filles sages
errent dans le labyrinthe morne
des femmes asséchées
Air de famille sans oxygène
encapsulées
dans les robes d'organdi
des violences ordinaires*

(...)

En conteuse, Sandy Fiol tisse la trame d'un récit entre chronique et archétype, intime et universel. Son travail est une exploration des territoires oubliés de la psyché, une «archéologie du féminin».

« C'est comme traverser le miroir sans tain des définitions du monde et de nous-mêmes que nous avons entérinées et révéler l'envers du décor ».

*(...) chétives plantes persistantes
dans un dernier sursaut ne pas bien se tenir
l'effronterie vitale est recouverte de cendres
peau lissée au fer rouge du normal
toute velléité à être
endormie
en sommeil pour longtemps...(extrait de « Ainsi soit-il », recueil de poèmes de l'artiste)*

mon beau

mirroir,

dis-moi

qui est la

plus belle

du

monde ?

1944

Natalie Victor-Retali/N_VR

Blanche ou l'effroi

Blanc est l'effroi, blanc est le néant et le désespoir et la fin.

Pour chaque enfant qui a été abusée, une vie s'arrête et ne reprend plus jamais le même chemin. Finis les jeux innocents, fini de se sentir invincible et joyeuse, de sentir en son corps un ami sur lequel on peut compter : quelqu'un a décidé que notre corps était objet et s'en est servi sans notre accord ; quelqu'un a fait de notre corps un ennemi et cela ne pourra jamais être effacé !

Le blanc est la couleur de l'effroi, du néant, du désespoir et de cette suspension avant tout basculement.

Cette installation qui comprend des scans, des photos et des Installations en plâtre dans lesquels sont figées les robes blanches que portent les petites filles au temps de leur insouciance a pour but de sensibiliser mais aussi de donner à voir ce qui est en jeu.

Entièrement en noir et blanc pour les photos et scans et en blanc sur blanc pour les installations, elle évite la surenchère de la couleur tout en permettant une prise de conscience non moins profonde, laissant chacun face à lui-même.

Chacun et chacune se plongera dans l'univers des petites filles en fleurs que quelqu'un, un jour, parfois en quelques minutes, a arrachées pour toujours à leur enfance.

Il ne s'agit pas de condamner, de désigner un coupable, seulement de plonger au cœur d'un processus de destruction de l'être profond que notre société ne parvient pas à endiguer...Or il s'agit d'un enjeu de civilisation, rien de moins.



Jocelyne Bouvard

Petites filles deviendront Grandes...

" L'écriture, le signe, comme parole, à la limite de la visibilité, se déformant jusqu'à l'extrême, lettres à la limite de la lisibilité, formes sensibles émergentes, sans modèle, qui renvoient à un sens, la maltraitance des enfants et, plus particulièrement ici, celle des petites filles, Prépondérance du geste pulsionnel, inscription, expression de l'inconscient par la pratique graphique : graffes, graffitis, griffures... pour dire la peur, la violence, la honte, la douleur, le vide, la fragilité, les pleurs, la solitude mais aussi l'espoir et la résilience.

Je ne cherche ni la beauté, ni la laideur, juste à protester à l'aide de signes graphiques contre un monde violent, doublé de silences et de lâcheté. "



Sites et pages des Artistes :

Blandine Calendrier : <http://www.blandine-calendrier.com/>

<https://www.facebook.com/blandine.calendrier>

Sandy Fiol: <https://www.sandyfiol.com>

Natalie Victor-Retali: <http://victorretali.canalblog.com>

<https://www.facebook.com/victorretali>

Jocelyne Bouvard : <http://ambulate.fr/jocelyne-bouvard/>

Instagram : @jocebouvard

Contact et commissariat : Natalie Victor-Retali +33 610 325 506/n.victorretali13@gmail.com